

1793 le 14 Germinal

F. H. C. 42

An. 16664 a2

12

113

Diapason

*Case
FRC
26326*



CIRCULAIRE DE LA SOCIÉTÉ

DES

AMIS DE LA LIBERTÉ ET DE L'ÉGALITÉ,
SÉANTE AUX CI-DEVANT JACOBINS, SAINT-
HONORÉ, A PARIS.

DU 5 AVRIL 1793, L'AN II^{me} DE LA
RÉPUBLIQUE.

AMIS, nous sommes trahis ! Aux armes !
aux armes ! voici l'heure terrible où les dé-
fenseurs de la Patrie doivent vaincre ou s'en-
sévelir sous les décombres sanglants de la
République. Français, jamais votre liberté
ne fût en un si grand péril ! Nos ennemis

THE NEW YORK
LIBRARY

ont enfin mis le sceau à leur noire perfidie, et pour la consommer, Dumourier, leur complice, marche sur Paris. Les trahisons manifestes des généraux coalisés avec lui ne laissent pas douter que ce plan de rébellion et cette insolente audace ne soient dirigées par la criminelle faction qu'il a maintenu; déifié, ainsi que la Fayette, et qui nous a trompé, jusqu'au moment décisif, sur sa conduite, les menées, les défaites et les attentats de ce traître, de cet impie qui vient de faire mettre en état d'arrestation les 4 commissaires de la Convention, et qui prétend la dissoudre; trois membres de notre Société, commissaires du conseil exécutif, les avaient précédés; ce sont eux, qui, en risquant leur existence, ont déchiré le voile et fait décider l'infâme Dumourier.

Mais, FRÈRES, ce ne sont pas là tous vos dangers! . . . Il faut vous convaincre d'une vérité douloureuse! Vos plus grands ennemis sont au milieu de vous, ils dirigent vos opérations: ô vengeances!! Ils conduisent vos moyens de défenses! . . . Qui, FRÈRES ET AMIS, oui, c'est dans le sénat que de parricides mains déchirent vos entrailles! oui la contre-révolution est dans le gouvernement . . . dans la Convention

nationale ! C'est là , c'est au centre de votre sûreté et de vos espérances que des criminels délégués tiennent les fils de la trame qu'ils ont ourdie avec la horde des despotes qui viennent nous égorger ! C'est là , qu'une cabale sacrilège dirigée par la cour d'Angleterre , et autres

Mais , déjà l'indignation enflame votre courageux civisme. Allons , RÉPUBLICAINS , armons-nous ! et sans nous laisser amollir par des vaines terreurs sur nos calamités , que notre sagesse s'arrête sur les moyens de salut qui nous restent ; les voici.

Levons-nous ! oui , levons-nous tous ! Mettons en état d'arrestation tous les ennemis de notre révolution , et toutes personnes suspectes. Exterminons , sans pitié , tous les conspirateurs , si nous ne voulons être exterminés nous-mêmes. Pour rendre à la Convention nationale , qui , seule peut nous sauver , sa force et son énergie , que les Députés patriotes qui sont en mission dans les 83 Départemens , soient renvoyés à leur poste , qu'ils y reviennent le plus promptement possible ; et à l'exemple des généreux Marseillois , que de nouveaux apôtres de la liberté choisis par vous , au

milieu de vous , remplacent ces commissaires ; qu'ils soient envoyés dans les villes et dans les campagnes , soit pour faciliter le plus prompt recrutement , soit pour échauffer le civisme et signaler les traitres.

Que les départements , les districts , les municipalités , que toutes les sociétés populaires s'unissent et s'accordent à réclamer auprès de la Convention , à y envoyer , à y faire pleuvoir des pétitions qui manifestent le vœu formel du rappel instant de tous les membres infidèles qui ont trahi leur devoir , en ne voulant pas la mort du tyran , et surtout contre ceux qui ont égaré un si grand nombre de leurs collègues. De tels délégués sont des traitres , des royalistes ou des hommes ineptes. La République reproche les amis des rois ! ce sont eux qui la morcelle , la ruine , et ont juré de l'anéantir. OUI , CITOYENS , ce sont eux qui ont formé cette faction criminelle et désastreuse. Avec eux , c'en est fait de votre liberté ! et par leur prompt expulsion , la patrie est sauvée !!!

Que tous s'unissent également pour demander que le tonnerre des décrets d'accusations soit lancé et sur les généraux traitres à la République , et sur les minis-

très prévaricateurs , et sur les administrateurs des postes , et sur tous les agens infidèles du gouvernement. Voilà nos plus salutaires moyens de défenses , mais repoussons les traitres et les tyrans.

Le foyer de leur conspiration est ici : c'est à Paris que nos perfides ennemis veulent consommer leur crime. Paris , le berceau , le boulevard de la liberté est , n'en doutez pas , le lieu où ils ont juré d'anéantir sous les cadavres des patriotes la cause sainte de l'humanité.

C'est sur Paris que Dumourier dirige ses vengeances , en ralliant à son parti tous les royalistes , les feuillans , les modérés et tous les lâches ennemis de notre liberté. C'est donc à Paris que nous devons tous la défendre ! et pénétrez-vous bien de cette vérité , que Paris , sans vous , ne peut sauver la République. Déjà les intrépides Marseillois sont debout , et c'est pour prévenir leur arrivée , que la cabale scélérate presse l'accomplissement des forfaits du traître Dumourier.

FRANÇAIS , la Patrie est menacée du plus grand danger ! Dumourier déclare la guerre au peuple , et devenue tout-à-coup l'avantgarde des féroces ennemis de la France une

partie de son armée, séduite par ce grand criminel, marche sur Paris pour rétablir la royauté et dissoudre la Convention nationale.

Aux armes ! RÉPUBLICAINS ! volez à Paris ; c'est là le rendez-vous de la France : Paris doit être le quartier-général de la République. Aux armes ! aux armes ! . . . Point de délibération , point de délai , ou la liberté est perdue ! Tous moyens d'accélérer votre marche doivent être mis en usage. Si nous sommes attaqués , avant votre arrivée , nous saurons combattre et mourir , et nous ne livrons Paris que réduit en cendres !!!

Signés , MARAT , Député-Président.

DUBUISSON , *Vice-Président*

JAY , DUQUESNOY , *Députés.*

COINDRE , DE PERRET , CHAMPERTOIS.

PRIEUR , *Secrétaires.*

De l'imprimerie patriotique et républicaine ,
 rue Saint - Honoré , n°. 355 , vis-à-vis
 l'Assomption.